

ASCENSION DU SEIGNEUR – ANNÉE B

LECTURES

Ac 1, 1-11

Mon cher Théophile, dans mon premier livre j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le commencement, jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel après avoir, dans l'Esprit Saint, donné ses instructions aux Apôtres qu'il avait choisis. C'est à eux qu'il s'était montré vivant après sa Passion : il leur en avait donné bien des preuves, puisque, pendant quarante jours, il leur était apparu, et leur avait parlé du royaume de Dieu. Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre ce que le Père avait promis. Il leur disait : « C'est la promesse que vous avez entendue de ma bouche. Jean a baptisé avec de l'eau ; mais vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici quelques jours. » Réunis autour de lui, les Apôtres lui demandaient : « Seigneur, est-ce maintenant que tu vas rétablir la royauté en Israël ? » Jésus leur répondit : « Il ne vous appartient pas de connaître les délais et les dates que le Père a fixés dans sa liberté souveraine. Mais vous allez recevoir une force, celle du Saint-Esprit, qui viendra sur vous. Alors vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » Après ces paroles, ils le virent s'élever et disparaître à leurs yeux dans une nuée. Et comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que deux hommes en vêtements blancs se tenaient devant eux et disaient : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Jésus, qui a été enlevé du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. »

Psaume 46, 2-3, 6-7, 8-9

R/ *Dieu monte parmi l'acclamation, le Seigneur aux éclats du cor.*

- Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu par vos cris de joie !

Car le Seigneur est le Très-Haut, le redoutable, le grand roi sur toute la terre.

- Dieu s'élève parmi les ovations, le Seigneur, aux éclats du cor.

Sonnez pour notre Dieu, sonnez, sonnez pour notre roi, sonnez !

- Car Dieu est le roi de la terre : que vos musiques l'annoncent !

Il règne, Dieu, sur les païens, Dieu est assis sur son trône sacré.

Ep 4, 1-13

Frères, moi qui suis en prison à cause du Seigneur, je vous exhorte donc à vous conduire d'une manière digne de votre vocation : ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ; ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix. Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il y a un seul Corps et un seul Esprit. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous, et en tous. À chacun d'entre nous, la grâce a été donnée selon la mesure du don fait par le Christ. C'est pourquoi l'Écriture dit : *Il est monté sur la hauteur, il a capturé des captifs, il a fait des dons aux hommes.* Que veut dire : *Il est monté* ? – Cela veut dire qu'il était d'abord descendu dans les régions

inférieures de la terre. Et celui qui était descendu est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux pour remplir l'univers. Et les *dons qu'il a faits*, ce sont les Apôtres, et aussi les prophètes, les évangélisateurs, les pasteurs et ceux qui enseignent. De cette manière, les fidèles sont organisés pour que les tâches du ministère soient accomplies et que se construise le corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et la pleine connaissance du Fils de Dieu, à l'état de l'Homme parfait, à la stature du Christ dans sa plénitude.

Mc 16, 15-20

En ce temps-là, Jésus ressuscité se manifesta aux onze Apôtres et leur dit : « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui refusera de croire sera condamné. Voici les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants : en mon nom, ils expulseront les démons ; ils parleront en langues nouvelles ; ils prendront des serpents dans leurs mains et, s'ils boivent un poison mortel, il ne leur fera pas de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades s'en trouveront bien. » Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu. Quant à eux, ils s'en allèrent proclamer partout l'Évangile. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient.

+

Fegersheim, jeudi 9 mai 2024
(= homélie du 14/05/2015)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Le Seigneur Jésus fut enlevé au ciel... il travaillait avec eux, et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient. » Le Seigneur est parti – mais Il est là, présent, agissant. Il est là, avec les apôtres, il est là avec nous, tous les jours, jusqu'à la fin des temps. Voici l'affirmation essentielle, primordiale, qui nous touche en cette fête de l'Ascension. Jésus est parmi nous, Il reste à jamais parmi Ses disciples. Son départ d'auprès des Douze, par Son Ascension, était bien sûr pour eux une séparation ; Il est parti auprès du Père, mais c'est précisément pour ne plus jamais être éloigné d'eux. Par cet événement, Jésus est sorti du cadre habituel de l'espace et du temps, Il a quitté ce qui Le reliait historiquement à ce groupe d'homme, à cette époque, pour être désormais présent à tous, présent à tout. Saint Paul nous expliquait dans la seconde lecture : « Il est monté au plus haut des cieux pour combler tout l'univers. » Jésus surplombe désormais tout le cosmos, toute l'histoire, et Se rend présent et agissant en tout point du cosmos par Son Esprit, cet Esprit qui Se manifestera pleinement à la Pentecôte. L'Esprit est comme l'âme de l'Église et fait d'elle une vraie famille, un seul Corps, qui traverse tout les lieux et toutes les époques.

Cette image de l'Église, comme un Corps, le Corps du Christ, saint Paul l'évoque aujourd'hui, comme il le fait dans beaucoup de ses lettres : « Le peuple saint est organisé pour que se construise le Corps du Christ. A terme, nous parviendrons tous ensemble à l'état de l'Homme parfait, à la plénitude de la stature du Christ ». Ce n'est pas qu'une image pour saint Paul, c'est l'expression d'une réalité profonde. Il y a un lien intime entre Jésus, monté au Cieux dans Sa chair glorifiée, et nous qui sommes Son Église. Un lien entre Jésus et nous, et Son Corps livré dans l'Eucharistie. La liturgie nous fait expérimenter au plus haut point cette réalité. Elle nous construit dans la grâce, elle nous donne de vivre ce mystère de notre vocation, de notre place unique dans le Corps de l'Église.

En cette fête de l'Ascension de Jésus, nous sommes donc d'abord invités à la confiance : Jésus n'est pas absent, Il est présent, parmi nous, pour toujours. Et Il est en nous, par Son Esprit qui agit dans tout Son Corps, comme Il a agit dans la Tête. La puissance que Dieu a déployée pour que le Christ traverse le mystère Pascal, Il la déploie pour nous également, par notre union à Lui. La Tête de l'Église, notre Tête, est auprès de Dieu, nous pouvons donc marcher droit sur la terre, malgré les contrariétés, malgré les épreuves, les difficultés. Cela n'est pas évident du tout, dans notre monde qui donne souvent l'impression de marcher sur la tête, dans ce monde où l'ordre des valeurs est mis sens dessus-dessous : gardons les pieds sur terre, la tête au Ciel, avec le Christ. Et Son Esprit nous donnera la force d'avancer avec assurance, dans la paix et la joie.

Pour rester dans cet équilibre, nous voulons garder notre cœur uni au Sien : c'est par l'Eucharistie que cette union se réalise et se renforce sans cesse. Unissons-nous donc au Christ en ce jour de fête, en vivant intimement Son Eucharistie. Élevons nos cœurs vers Lui, et laissons-nous envahir par Son Esprit. Il saura faire de nous de vrais témoins de Son amour, ces témoins courageux, humbles et joyeux dont notre monde a tant besoin. Des témoins au regard intérieurement fixé vers le Ciel, sans peur devant les défis de la terre, et rayonnants de la joie de Sa victoire – cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +